

**Consultation publique sur le développement durable de la  
production porcine au Québec**

**Relève et coopération : une recette gagnante  
Oui à l'intégration, non aux intégrateurs!**

**Présentation de  
COMAX coopérative agricole**

**Saint-Hyacinthe**

**Mars 2003**

## **COMAX coopérative agricole**

La mission de COMAX est simple, être une organisation majeure dans le domaine des coopératives agricoles regroupant un ensemble de divisions qui offre à ses membres et clients une diversification de produits et services adaptés à l'agriculture moderne. La vision du conseil d'administration, et partagée par l'ensemble des partenaires, est que la coopérative soit reconnue comme un des chefs de file au Québec dans le domaine agroalimentaire par sa capacité à réaliser une saine performance et une rentabilité dans le respect des membres, des partenaires et des valeurs propres au système coopératif.

COMAX endosse parfaitement la philosophie commune au monde coopératif. C'est-à-dire les valeurs de prise en charge, de responsabilité, de démocratie, d'égalité, d'équité, de solidarité, d'honnêteté, de transparence et d'altruisme. La coopérative évolue également à l'intérieur des grands principes coopératifs qui sont les suivants :

- Adhésion volontaire et ouverte à tous
- Pouvoir démocratique des membres
- Participation économique des membres
- Autonomie et indépendance
- Éducation, formation et information
- Coopération entre les coopératives
- Engagement envers la communauté

Avec un chiffre d'affaires d'environ 100 millions, COMAX est l'une des plus importantes coopératives d'approvisionnement au Québec. En fait, selon la liste des 50 plus importantes coopératives au Canada, préparée par le Secrétariat aux coopératives du gouvernement du Canada, la coopérative maskoutaine est la plus importante en matière d'approvisionnement agricole au Québec et la 27<sup>e</sup> en importance au Canada, toutes activités confondues.

Fondée en 1944, COMAX est la fusion, en 1977, de quatre coopératives locales. La coopérative est la propriété de 806 membres, producteurs agricoles. Ceux-ci sont représentés par un conseil d'administration formé de 7 producteurs agricoles (dont 4 directement impliqués en production porcine) élus officiellement lors de l'assemblée générale annuelle de la coopérative. Ces producteurs et leurs prédécesseurs se sont bâti une coopérative dont l'actif représente 40 millions.

Les quatre divisions de l'entreprise offrent une gamme complète de produits et services aux producteurs de la région. Chacune d'entre elles joue un rôle particulier, mais ayant toujours un objectif précis, rendre des services permettant aux membres sociétaires de faire évoluer leur ferme.

La coopérative est également un employeur important de la région maskoutaine. Avec une masse salariale de 7 millions, et 172 employés permanents, la coopérative s'est classée en 25<sup>e</sup> position parmi les plus importants employeurs de la MRC des Maskoutains.

**SAINT-HYACINTHE, cité de la Biotechnologie agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale**

L'agriculture représente le cœur de l'économie régionale. Effectivement, lors du Sommet des régions qui a eu lieu récemment à Québec, l'un des créneaux d'excellence identifiés pour la Montérégie est la biotechnologie, notamment l'agroalimentaire, la médecine vétérinaire et l'agroenvironnement.

Plus de la moitié des entreprises de la région de Saint-Hyacinthe est reliée au secteur de l'agroalimentaire. Notons entre autres, que le plus important employeur de la région est à la fois impliqué en agriculture et dans le système coopératif, c'est-à-dire OLYMEL S.E.C., copropriété de la Coopérative fédérée de Québec et de SGF-SOQUIA, avec 2 263 de leur employés provenant directement de la région. Rappelons que COMAX est l'une des coopératives affiliées à la Coopérative fédérée de Québec.

La région se veut également être pilier majeur pour la formation dans le domaine agroalimentaire. En effet, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal ainsi que l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe sont des établissements reconnus pour la qualité de leurs programmes de formation adaptés à l'agriculture moderne.

Vous comprendrez donc très bien notre intérêt dans le développement durable de la production porcine au Québec.

## **IMPLICATION EN PRODUCTION PORCINE**

De par son leadership efficace, COMAX est propriétaire de la première meunerie reconnue HACCP au Québec. La coopérative a été impliquée en production porcine à différents niveaux depuis plus de quarante ans.

Le secteur porcin représente un chiffre d'affaires de près de 30 millions pour COMAX. Incluant les employés de la meunerie qui travaillent à la préparation des moulées et suppléments, c'est un total de 56 employés qui sont impliqués en production porcine.

Chez COMAX, les services offerts aux producteurs de porcs de la région sont nombreux. On retrouve premièrement les services généralement reconnus aux coopératives d'approvisionnement, soit la vente de moulées, suppléments et minéraux aux producteurs «autonomes». Ceux-ci profitent évidemment de l'appui d'experts-conseils qui voient à appuyer les éleveurs au niveau technique.

En ce qui a trait aux services agroenvironnementaux, la coopérative offre un service-conseil pour la préparation de PAEF, via la division des productions végétales. Les experts-conseils de cette division voient à l'utilisation rationnelle des lisiers dans un plan de culture respectueux de l'environnement tout en valorisant l'apport agronomique de ces engrais naturels.

De plus, COMAX, toujours par le biais de son affiliation avec le réseau de la Coopérative fédérée de Québec, profite de l'expertise de SOGÉPORC, une ferme de recherche propriété de la CFQ spécialisé dans le développement de la génétique porcine.

Finalement, il y a le service de «forfait». Pour COMAX, l'intégration prend une toute autre saveur que celle généralement reconnue par la population. Évidemment, nos valeurs coopératives sont à la base même de la différence. La coopérative est la propriété des membres producteurs. Ceux-ci se sont donné un réseau de production qui répond à leurs besoins. Certains préfèrent se concentrer dans un seul aspect de la production, que ce soit la maternité, la pouponnière ou encore l'engraissement.

Ainsi, le réseau COMAX c'est 35 producteurs qui, regroupés ensemble, produisent approximativement 100 000 porcs sur une base annuelle. C'est donc un regroupement de 5 000 truies, se retrouvant à l'intérieur de 10 maternités, dont seulement 2 sont la propriété de l'entreprise. C'est 10 000 porcelets élevés en pouponnière chez des producteurs propriétaires de leur bâtiment et 27 000 porcs en inventaire chez des finisseurs. Une seule ferme d'engraissement est la propriété de COMAX et sert de tampon pour appuyer le réseau bâti pour et par les membres. L'ensemble des résultats économiques de ce réseau est partagé entre les membres de la coopérative au même titre que les résultats économiques de la mise en marché des céréales, la vente d'équipement agricole, etc. Pour être membre de COMAX, il

faut être producteur agricole. Voilà pourquoi nous croyons que l'intégration en coopération : c'est pas pareil!

## **LA RELÈVE... UNE PRIORITÉ CHEZ COMAX**

Pour COMAX, le développement en production porcine c'est également une affaire de relève. Que ce soit lors des séances thématiques, ou encore lors de la tournée régionale, la relève a souvent été au cœur des discussions de cette consultation publique sur le développement durable de la production porcine.

Le 6 novembre, lors de l'une des premières séances thématiques, madame Richelle Fortin, de la Fédération des producteurs de porcs, identifiait plusieurs raisons à l'établissement des jeunes en production porcine. Notons, entre autres, les besoins en capitaux moins élevés que dans les productions contingentées et la mise en marché plus accessible que dans les autres productions. De plus, Mme Fortin identifiait également comme cause le support « de tout un réseau de services-conseils qui sont bien établis dans chacune des régions. Les coopératives connaissent très bien la production porcine, ils sont en mesure de bien conseiller le jeune qui démarre en agriculture ». Voilà le rôle que COMAX veut jouer dans le développement de la production porcine.

Le 25 novembre dernier, alors que la Tournée Régionale faisait escale à Ville-Marie, Monsieur Marc Champagne, représentant de la relève agricole, s'inquiétait « que l'AQINAC, organisme qui représente les intégrateurs... n'a pas de programme d'aide à la relève qui favorise les entreprises à dimension humaine et familiale».



Chez COMAX, nous souhaitons faire part d'un autre type d'intégration, la coopération! Depuis plus de dix ans déjà, la coopérative a mis en place un programme d'aide à la relève qui permet justement aux jeunes de s'établir sur des entreprises à dimension humaine et familiale.

Lors de cette même rencontre, monsieur Denis Sanfaçon du MAPAQ, mentionnait que la relève « ça peut être aussi des jeunes qui veulent partir en agriculture et qui ne sont pas nécessairement fils ou filles de producteurs agricoles ». Dans un tel contexte, les besoins de capitaux sont tellement importants qu'il est impossible pour des jeunes de rêver s'établir en agriculture. L'intégration coopérative, jumelée au programme d'aide à la relève de COMAX, a permis à plusieurs jeunes de s'établir en production porcine à titre de forfaitaire au départ, pour éventuellement devenir complètement autonome et être propriétaire de leur troupeau.

Le 15 janvier, lors d'une audience tenue à Montréal, monsieur Serge Lapointe, de la Fédération de la relève agricole du Québec, interrogeait la Commission à savoir si c'était « le rôle de la Commission de proposer un modèle qui tienne compte de l'établissement des jeunes en production porcine? »

À cette question, monsieur Mario Dumais, commissaire, répondait « que la Commission n'a pas la science infuse, elle est mandatée pour écouter tout le monde et, bien sûr, on espère que les jeunes de la relève eux-mêmes vont venir suggérer à la Commission des pistes de ce côté là... »

COMAX ne détient pas la science infuse, cependant nous croyons présenter un modèle qui a permis aux jeunes de s'établir et de réussir en production porcine. Nous ne croyons pas qu'il existe une structure de production particulière qui doit être l'unique modèle. Selon nous, ce n'est pas un modèle spécifique qui soit important, mais plutôt le développement de la production par les producteurs en ayant continuellement le souci de la protection de l'environnement.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 janvier dernier, monsieur Yves Philie, producteur agricole, faisait valoir la sécurité de revenus que pouvait procurer l'intégration. Nous considérons, évidemment, qu'il s'agit là d'un élément d'une importance cruciale pour les membres de la relève en recherche de financement.

Nous sommes d'accord avec monsieur André Beauchamp, commissaire, lorsqu'il affirmait à cette même rencontre « que souvent les gens, quand ils parlent d'intégration, pensent à de très grosses entreprises... ». Par contre, nous sommes convaincus que l'intégration coopérative est différente. Dans le cas des coopératives, les profits ne sont pas privatisés, les producteurs ont un mot à dire, ils sont libres (ce ne sont pas des salariés) et ils viennent du milieu immédiat. Une coopérative peut être une très grosse entreprise, mais elle demeurera toujours la propriété des producteurs agricoles de la région. Une coopérative est inaliénable, elle ne se vendra jamais à des étrangers.

La relève chez COMAX c'est une priorité. Depuis déjà quelques années, les jeunes de la relève se réunissent à plusieurs reprises

pour assister à des conférences et à des séances de formation organisées par la coopérative pour les aider à mieux se positionner. Entre autres, en 1999, monsieur Laurent Pellerin, président général de l'UPA, s'adressait aux jeunes de la relève de COMAX réunis à l'occasion de leur assemblée générale annuelle pour faire valoir les bienfaits du syndicalisme agricole. C'est lors de ces assemblées annuelles que les jeunes se choisissent un délégué qui les représentent auprès du conseil d'administration de la coopérative.

De plus, pour les jeunes producteurs particulièrement impliqués en production porcine, plusieurs journées techniques sont organisées au cours de l'année, notons entre autres la journée AGREPP (Association des groupes d'éleveurs en production porcine). Cette activité permet aux producteurs de comparer leurs résultats techniques avec ceux de l'ensemble des producteurs coopérateurs de la province.

La relève chez COMAX, c'est plus de douze experts-conseils, agronomes ou technologues professionnels, impliqués dans toutes les productions qui accompagnent les producteurs dans l'amélioration et le développement des opérations de leur entreprise.

La relève chez COMAX, c'est plus de 600 000 \$ qui ont été investis dans le programme d'aide à la relève. Le programme consiste à appuyer des jeunes, en leur offrant du financement leur permettant de faire accepter leurs projets d'acquisitions, de rénovations ou autres, auprès des institutions financières.

Au cours des quinze dernières années, c'est plus d'un producteur par année, qui se sont établis en production porcine, grâce à COMAX, soit via à notre programme d'aide à la relève, soit via d'autres formes de financement, soit en partenariat ou encore grâce aux regroupements des forces de l'ensemble des producteurs dans la mise en place d'un réseau de production de plus de 100 000 porcs.

Selon le Profil de la relève agricole au Québec, publié par la Direction du développement de la main-d'œuvre du bioalimentaire en 2000, c'est en Montérégie que l'on retrouve le plus grand nombre d'entreprises agricoles. C'est également dans cette région que se trouve le plus grand nombre d'entreprises ayant besoin de relève, avec 781 exploitations. La coopération agricole, et plus particulièrement COMAX, est un levier important au développement durable de la production porcine dans la région, et par conséquent, au Québec. Avec les outils appropriés nous pouvons aider ces entreprises à effectuer une transition efficace permettant aux producteurs de demeurer les propriétaires des fermes.

## **Conclusion**

Pour conclure, nous croyons qu'il est pertinent de répondre à quelques questions présentées dans le guide « Comment rédiger un mémoire » présenté par le BAPE.

1. Nous sommes COMAX coopérative agricole, un regroupement de 800 producteurs de la région.
2. Nous nous intéressons à la production porcine, car plusieurs de nos membres en vivent, et comme nous l'avons démontré, cette production a servi de levier permettant l'établissement de plusieurs membres de la relève en agriculture.
3. Évidemment, notre région est touchée par la croissance rapide de cette production. Nous croyons que la production doit demeurer la propriété des producteurs et de leur organisation. Cependant, nous sommes convaincus que l'intégration coopérative est différente et permet l'établissement des jeunes dans un milieu plus stable, tout en permettant aux producteurs de se regrouper pour faire le type de production qu'ils désirent.
4. Nos plus grandes préoccupations sont l'image négative projetée par une minorité de producteurs insouciants du respect de l'environnement et de la cohabitation, et la croissance fulgurante de quelques gros intégrateurs privés qui s'accaparent les fermes qui doivent, selon nous, demeurer la propriété des producteurs.
5. Nous sommes convaincus qu'il est possible de poursuivre un développement durable de la production porcine au Québec. Les paramètres du cadre dans lequel la production porcine devrait s'exercer doivent être établis en collégialité, réunissant l'ensemble des intervenants. Le respect de l'environnement et la cohabitation doivent être des éléments essentiels dans l'élaboration d'une stratégie durable. L'apport économique de ce secteur et l'effet de levier de

cette production sont trop importants pour mettre un frein à son développement.

6. Nous ne croyons pas que le modèle de production est l'élément important, mais plutôt la protection de l'environnement. Ainsi, les efforts devraient être concentrées à la recherche de procédés ou techniques afin de produire dans le respect de l'environnement tout en permettant de maintenir une rentabilité pour les producteurs.
7. Finalement, nous croyons que la coopération agricole est la mieux placée pour trouver, avec nos partenaires du monde agricole, des outils de productions qui permettront de conjuguer les facteurs environnementaux, sociaux et économiques pour favoriser une pratique durable de la production porcine et une cohabitation harmonieuse. Comme nous l'avons présenté, la production porcine est l'une des plus intéressantes portes d'entrée en agriculture pour la relève québécoise. Il est important de trouver des solutions qui permettront de maintenir celles-ci ouvertes!